

nord-est

FENOUILLET

Ici aussi, les biologistes sont «en colère»



Anne Degrais-Coppin dans son labo. / Photo DDM

Le laboratoire de Biologie médicale de la commune de Fenouillet, Anne Degrais-Coppin, sa responsable, ses salariés, ses patients, à l'unisson avec la coordination «Biologiste en colère» s'insurgent contre les deux récentes mesures qui mettent en péril les laboratoires.

La première, consiste en une baisse de 110 millions d'euros pour la biologie. «Une solution facile, le gouvernement préfère trouver des économies sur le travail plutôt que de s'attaquer avec la même force aux niches fiscales commente Patrick Lepreux, président de Biologistes en colère».

La seconde est un décret publié par le ministre du travail, de l'emploi et de la santé, applicable au 1er janvier 2012, qui limite les analyses transmises entre laboratoires à 15%.

Conséquences sanitaires

«Les laboratoires avaient commencé à se regrouper pour effectuer les analyses les moins fréquentes ou nécessitant plus

de technologies, pour lutter contre les premières directives restrictives». De très nombreuses signatures (plus de 380 000, seront remises au ministère de la Santé à Paris le 10 novembre) sont apposées sur les pétitions par des patients qui tiennent à leurs labos et estiment que la remise en cause des droits fondamentaux à la santé, y compris par le doublement de la taxe sur les mutuelles, va amener bien des gens à ne plus se soigner, avec toutes les conséquences sanitaires qui vont inéluctablement en découler.

«Cette financiarisation ne prend en compte, ni l'intérêt des patients ni celui des labos qui seront obligés de licencier des salariés, qui viendront grandir les effectifs déjà nombreux des chômeurs», s'insurge la coordination qui traduit un état d'esprit commun désormais à de nombreux secteurs d'activités. Mais si même les biologistes en ont ras-la-pipette...

J.-L.G.